

**Audiences publiques du projet de**  
**POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL 2025-2030**

*Allocution de Mathieu Bouchard, président du conseil d'administration du Conseil des arts de Montréal, à la Commission de la culture, du patrimoine et des sports lors des audiences publiques du mardi 12 novembre 2024*

Monsieur le président de la Commission, mesdames et messieurs les membres, bonjour et merci de me donner l'occasion de m'adresser à vous ce matin.

Je suis ici à titre de fier résident du Plateau-Mont-Royal, président du Conseil des arts de Montréal et représentant d'un groupe de 58 présidentes et présidents de conseils d'administration d'institutions culturelles et artistiques à l'image de l'écosystème montréalais. Nous sommes signataires d'une lettre qui vous a été remise hier.

Représentant la société civile et assumant bénévolement nos fonctions, nous unissons aujourd'hui nos voix pour réclamer un investissement accru dans les arts et la culture par l'administration municipale, condition sine qua non pour le succès de cette Politique.

Entendons-nous bien, cette démarche s'en veut une d'appui aux élues et élus de la Ville qui ont à cœur les arts et la culture et qui souhaitent que le secteur soit doté des moyens pour qu'il puisse continuer de s'épanouir. Je souligne à cet égard le travail des membres de cette Commission ainsi que le soutien sans faille qu'offre Madame Ericka Alneus, membre du comité exécutif, responsable, entre autres dossiers, de celui de la culture. Sa présence, son écoute et sa promotion constante du milieu en font une alliée précieuse.

Je tiens aussi à souligner que l'administration municipale en place a démontré de façon tangible son soutien au secteur, faisant passer la contribution annuelle de l'agglomération au Conseil des arts de Montréal de 14,5 M\$ en 2017 à 20,2 M\$ en 2020. Cette augmentation substantielle venait toutefois avec des conditions, tout à fait justifiées, à savoir une ouverture des programmes du Conseil à des organismes issus de groupes traditionnellement sous-représentés. Le Conseil a livré, ajoutant de nouvelles disciplines, tels les arts de rue et la danse urbaine, s'ouvrant aux communautés racisées et issues de l'immigration récente, en plus de reconnaître pour la première fois à part entière les arts des nations autochtones.

Le Conseil s'est aussi attelé à rapprocher l'offre culturelle de toutes les Montréalaises et de tous les Montréalais, bonifiant l'enveloppe du CAM en tournée de 500 000 \$. En tenant compte de l'ensemble des initiatives territoriales, ce sont 2,6 M \$ qui sont consacrés annuellement au financement de spectacles, d'expositions et de résidences artistiques dans les 19 arrondissements de la ville.

En pratique, le nombre d'organismes et collectifs financés par le Conseil est passé d'environ 530 en 2015 à plus de 730 aujourd'hui et la très grande majorité des fonds additionnels sont allés aux 200 nouveaux récipiendaires du soutien. En d'autres mots, on a agrandi la tarte, mais on ne l'a pas épaissie.

La pandémie et la période de forte inflation qui l'a suivie n'ont en rien amélioré les choses. Entre 2021 et 2023, l'augmentation annuelle de la contribution de l'agglomération au budget du CAM a été d'environ 2%, alors que l'indice des prix à la consommation augmentait 5% par année. Puis, après une autre augmentation de 2% en 2024, on a annoncé un gel pour 2025, une première en 18 ans.

Le résultat est le suivant : la valeur moyenne de chaque subvention versée par le Conseil a été réduite de 20% par rapport à la période pré-pandémique, et ce alors que les dépenses des organismes financés ont augmenté de 27% durant la même période.

Le temps est donc à l'action. D'autres l'ont compris. Le mois dernier, Toronto affichait ses ambitions avec un plan sur 10 ans et de nouveaux investissements en culture qui vont doter le Conseil des arts de Toronto d'un budget annuel de 35 M\$ d'ici 5 ans. Je note au passage que le Conseil des arts de Toronto bénéficie d'un fonds de dotation de 30 M\$, ce qui illustre le retard du Québec en matière de philanthropie. Pire, comme le rapportait *Le Devoir* ce week-end, le nombre de donatrices et donateurs en culture, déjà le parent pauvre de la philanthropie, a diminué de 18% entre 2017 et 2021 et la valeur totale des dons a diminué de 36% durant la même période.

Le Conseil des arts de Montréal agit depuis quelques années afin d'augmenter les dons privés, notamment par la création d'un fonds pour appuyer la transition écologique des organismes. Ce travail prendra des années et, en attendant, les différents ordres de gouvernement doivent combler l'écart, d'autant plus qu'avec un revenu médian de 17 400 \$, les artistes de Montréal forment l'une des populations les plus économiquement vulnérables de la métropole. Si Montréal souhaite maintenir son statut non seulement au Québec, mais à travers le Canada et comme métropole culturelle francophone des Amériques, elle doit agir.

Sans aucune vision financière pour mettre en œuvre ses orientations et atteindre ses objectifs, la nouvelle Politique de développement culturel ne pourra être le levier majeur de développement, ni jouer le rôle mobilisateur auprès du milieu culturel auxquels elle prétend. Si la culture contribue à la qualité de vie de la population et que les arts sont de véritables connecteurs et vecteurs de changement, Montréal doit être ambitieuse, exemplaire et déployer des moyens à la hauteur d'une métropole culturelle aujourd'hui fragilisée.

Compte tenu des enjeux documentés auxquels le milieu culturel est confronté et des effets déstructurants de la pandémie, cette politique représente une opportunité unique pour

Montréal d'affirmer son leadership. Pour que la culture rayonne et que la population y ait accès, la Ville doit augmenter le budget de son Service de la culture, de ses bibliothèques, de ses maisons de la culture et de ses autres lieux de diffusion et rassemblement emblématiques, comme le Quartier des spectacles, qui rendent les arts et la culture accessibles au plus grand nombre.

Afin de nourrir cet écosystème et de permettre à son cœur créatif de continuer de battre avec toute la vigueur qu'on lui connaît et reconnaît, l'agglomération devrait suivre les recommandations faites par les associations et regroupements artistiques et les artistes eux-mêmes, qui réclament une bonification de sa contribution au Conseil des arts de Montréal, la faisant passer de près de 22 M\$ en ce moment à 30 M\$ d'ici 2030.

Sans les artistes, les organismes et l'entrepreneuriat culturel, la culture n'existe pas. Montréal a besoin d'une communauté créative forte et représentative, qui vit et travaille dans tous ses arrondissements, ancrés dans nos milieux de vie. Les artistes doivent conserver leur capacité de créer et de rêver sur notre territoire.

En investissant davantage, Montréal se verra reconnaître toute la légitimité et la crédibilité nécessaire pour rallier d'autres instances publiques et privées autour d'une vision commune, forte et rassembleuse. Soulignons que la contribution directe de la culture, des arts et des spectacles à notre économie est de 9,2 G\$, soit environ 6% du PIB montréalais (*étude Montréal, métropole culturelle : protéger et développer nos atouts culturels, CCMM*).

Notre ville est unique au monde ! La première source de fierté de la population montréalaise est sa scène culturelle, comme le révélait *La Presse* le 27 octobre dernier. Témoins de la réalité de nos artistes et de la main-d'œuvre qui les entoure, témoins également de leur talent qui nous chavire, de leur résilience qui nous impressionne, de leur engagement au-delà de la pratique de leur art, les 58 signataires de cette lettre nous engageons à contribuer par notre temps, nos réseaux et notre argent à la relance du secteur et nous invitons l'administration municipale à être sensible aux recommandations des présentes consultations qui visent à améliorer les conditions dans lesquelles ceux-ci œuvrent.

Notre priorité est donc sans équivoque, à titre de citoyennes et citoyens montréalais, nous croyons fermement qu'investir en culture c'est générer des bénéfices humains et sociaux qui sont incalculables pour l'ensemble de nos concitoyennes et concitoyens.

Je vous remercie pour votre attention, il me fera plaisir de répondre à vos questions.